

JOUFFREY Anita
Bergère à l'alpage de La Périoule 38
Massif de Belledonne Nord

le 9 août 2007

Objet : Appel au secours

Monsieur Sarkozy Nicolas,

Je me permets d'attirer votre attention sur une situation qui va aboutir à un drame si personne ne fait rien.

Depuis le 15 Juin que nous sommes arrivés sur notre alpage, situé dans le massif de Belledonne, notre troupeau de brebis subit quasi quotidiennement les attaques d'une meute de loups.

Malgré l'application des mesures de protection préconisées par l'administration –parc de nuit, chiens de protection (4), éclairage, tirs d'effarouchement et une présence humaine nuit et jour dans le troupeau- nous avons à déplorer cette année : 9 attaques meurtrières, 45 brebis tuées, 45 disparues et actuellement 8 brebis blessées et en souffrance qui attendent depuis le 5 août d'être achevées par une personne assermentée, mon mari n'étant plus en état psychologiquement de terminer le travail des loups [*au 10 septembre le troupeau a subi 25 attaques*]

Depuis 9 ans que cet animal a été réintroduit sur notre alpage, nos conditions de vie se dégradent d'années en années pour devenir des conditions de survie.

Depuis l'âge de 14 ans mon époux, fils et petit fils de berger, exerce cette profession qui exige 4 à 5 mois d'estive.

Alors que tout est fait pour l'amélioration de la vie urbaine (climatisation, chauffage, transport, 35h, etc...) ici en alpage, nous nous contentons de peu mais dignement et dans le respect. Ces dernières années nos conditions de vie n'ont jamais été aussi misérables et bafouées, dignes de l'homme des cavernes !

Nous sommes contraints de rester dehors jours et nuits, par tous temps pour limiter, en vain, les attaques. Nous vivons dans le stress permanent de celles-ci qui se produisent même en plein jour, ainsi que les attaques psychologiques des pro-loups (voir copie jointe), menaces téléphoniques et médisances de toutes sortes (voit internet).

Supporteriez-vous que l'on martyrise votre animal domestique sous prétexte qu'on vous le paie au prix de « la viande » et qu'on vous le laisse agonisant à vos bons soins pour l'achever, et ce, plusieurs fois par semaine, d'années en années ? Ajoutez à cela que dans cet exemple votre animal n'est pas votre gagne pain.

Deux rapports parlementaires ont été établis sur notre alpage, concluant à l'incompatibilité entre le loup et le mouton. Pourquoi ?

Depuis les premières attaques nous appelons au secours face à cette situation récurrente ; qui nous entend ?

Ce matin encore, au lieu d'aide, on nous a envoyé Mr Blin [*représentant de la DDA 38*] pour effectuer un énième rapport sur l'application des mesures de protection.

Nous faisons notre part de ce contrat que l'on nous a imposé, qui fait l'autre part ? Ou sont les droits de l'homme dans cette situation ?

Humainement cela devient de la non assistance à personne en danger.

Quel être humain peut accepter à notre époque d'être traité de la sorte et rester impassible ?

Quand on est en train de perdre le fruit de toute une vie de travail et face au mépris et à l'abandon d'instances censées protéger l'homme et lui permettre de travailler dignement, la raison peut basculer du jour au lendemain et mener à des gestes irréversibles.

Je fais ce courrier pour ne plus m'entendre dire « nous n'étions pas au courant de votre situation », si malheur devait arriver.

Aujourd'hui 9 août, il neige, il y a du brouillard et il fait un vent glacial. Depuis 2 jours mon mari cherche une partie du troupeau que les loups ont pourchassée. Il est parti depuis ce matin avec son chien

vers 7 heures, il est 18h il n'est toujours pas revenu. Quand il rentrera à la nuit, trempé et transi de froid, il n'aura pas droit à une douche chaude ni à un bon lit. Il soupera et ira se reposer sous une toile de tente toute détrempée, à côté du troupeau. Voilà Mr Sarkozy la journée type d'un berger du 21^{ème} siècle. Nous venons de fêter le 100^{ème} anniversaire de l'abolition de l'esclavage. J'espère avoir réussi ; Mr Sarkozy à éveiller votre attention pour que cette fois on ne se contente pas de me renvoyer « un courrier » et que vous, enfin, vous vous penchez sérieusement et rapidement sur ce problème avant que l'irréparable arrive. Recevez Monsieur Sarkozy, mes sincères salutations.

Anita Jouffrey

Copies à
-DDAF
-Préfet
-Président chambre agriculture 38 et 73
-Mr Bouvard Député de Savoie
- Président FNSEA 38

La Périoule le 5 septembre

Monsieur Sarkozy,

Pour la seconde fois cette estive, je vous adresse un courrier.

Hier, mardi 4 septembre, comme tous les jours, j'ai gardé les moutons avec mes deux chiens, Paris et Bimbo. Pour nous les bergers, nos chiens sont nos compagnons de tous les instants. Ils travaillent toute la journée, nous aident à regrouper, à conduire ou à aller chercher les brebis qui s'égarer dans des falaises où on ne serait pas capable d'aller les chercher. Ils sont attentifs à nos moindre gestes ou regards...

Cette nuit les loups sont venus. Après avoir marché toute la journée avec nos chiens, nous n'avons pas pu dormir un seul instant, tant les loups se sont acharnés autour du troupeau, les chiens patous les ont repoussés à plusieurs reprises.

Un lieutenant de louveterie [*mandaté par le préfet*]est venu passer la nuit avec nous dans le cadre des mesures de défense du troupeau. Vers 3heures du matin, on a entendu un coup de fusil puis une bête hurler. Le louvetier venait par erreur de blesser Bimbo. Pour le remercier de tous les services rendus, on lui a mis une balle dans la tête pour abréger ses souffrances.

Aujourd'hui je pleure mon ami Bimbo, demain ce sera peut-être un de mes fils ou mon mari, ou ma fille qui prendra une balle perdue...

Jusqu'où faudra-t-il en arriver pour que tout cela cesse ?

Recevez Monsieur Sarkozy, mes sincères salutations.

Anita Jouffrey